

Fais
ta
séance

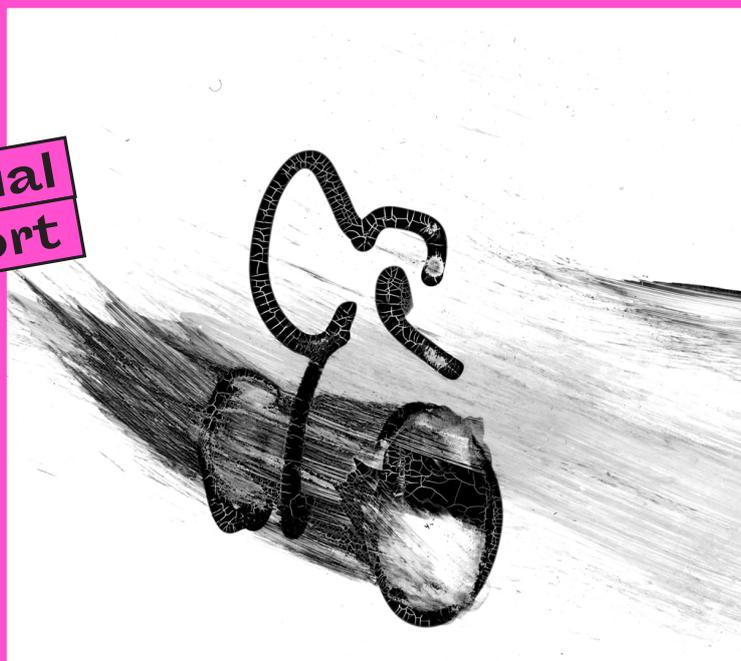


FICHE
FILM

Spécial
Sport

Aérobie

BASTIEN DUPRIEZ / Animation /
2017 / 4' / France



Le vélo dans la peau

Un compte à rebours qui défile, un signal sonore qui retentit.
Sur la piste d'un vélodrome, un cycliste se lance dans sa course.



Découvrir le film...

Difficile de qualifier une œuvre comme **Aérobie**, que l'on pourrait ranger dans la catégorie des films dits « expérimentaux ». Fourre-tout, le terme cinéma expérimental peut par exemple s'employer pour désigner des films qui respectent pas les règles classiques de la dramaturgie — une histoire avec un début et une fin, des personnages qui évoluent et auxquels on s'identifie, un contexte, des péripéties, etc. De ce point de vue, **Aérobie** est peut-être plus classique qu'on peut le penser : il y a bien un récit, circonscrit par un début et une fin (le départ et l'arrivée d'une course), et ce récit nous invite à nous identifier à un personnage (un cycliste en plein effort, qui lutte contre le chronomètre).

C'est plutôt la forme du film qui confère à **Aérobie** un caractère **expérimental**, comme on parlerait d'une expérience de laboratoire. Bastien Dupriez a en effet procédé d'une façon tout à fait particulière pour arriver à ses fins. Il s'est emparé d'une **pellicule 35 mm** et, photogramme par photogramme, il a dessiné dessus des formes, directement — soit en la grattant, soit en la peignant. La pellicule est donc détournée de sa fonction originelle (enregistrer des images de la réalité grâce à une machine, la caméra) pour être travaillée directement par la main de l'artiste.

Cette **technique d'animation traditionnelle**, presque archaïque prend le contrepied des techniques contemporaines, qui utilisent la précision des ordinateurs. Dans **Aérobie**, l'image a plutôt quelque chose d'imprécis, d'imprévisible, dégageant une vibration et un grain étranges. Chaque nouvelle image est comme un accident, une découverte. D'ailleurs, c'est peut-être ce qui justifie le plus cette appellation de cinéma expérimental : proposer aux spectateurs, non pas de nouveaux films, mais de nouvelles expériences de perception.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Une expérience sensorielle

Dans **Aérobie**, Dupriez cherche avant tout à rendre compte de sensations. Les choses ne sont pas figurées, elles sont données à percevoir, à imaginer, à ressentir. **Par quels partis pris le film cherche-t-il à nous déstabiliser, à remettre en question nos habitudes de perception ?**

Le film coince notre imaginaire dans un entre-deux en alternant images figuratives (un vélo, une cloche, un écran où défilent des numéros) et formes géométriques vagues, abstraites, et en faisant disparaître les rapports d'échelle. Cependant, quelques indices nous permettent de donner une continuité et une cohérence à ce flux audiovisuel chaotique. Par exemple, apparaissent des panneaux indiquant des mètres (50, 100, 150, 200) qui ponctuent la progression du cycliste.

Dans le film, le **travail de figuration** (ce qui nous permet de nous représenter quelque chose) s'effectue davantage par le son que par l'image. **Quels sont les indices sonores (bruits, acoustique, musique, etc.) qui nous permettent de comprendre que nous « assistons » à une course de vélo sur piste ?**



→ Au plus près de l'effort

Le terme « aérobic » qualifie la capacité d'un organisme à utiliser de l'air pour se développer. Le terme combine deux mots de grec ancien : « air » (*aer*) et « vie » (*bios*). **En quoi cette explication étymologique permet de mieux comprendre le projet du film ? Comment l'activité de l'air s'exprime-t-elle dans le film ?**

En quoi peut-on dire qu'on bascule à l'intérieur du cycliste au départ de la course ?

Au son de la cloche, il y a une explosion lumineuse, qui illustre certainement la mise en activité de l'organisme, soumis à un effort brusque et intense. Endorphine, adrénaline, dopamine : un véritable feu d'artifices hormonal retentit alors sous la peau du cycliste, traduit par ces particules de lumière envahissant l'écran.

Aller plus → loin

Connaissez-vous le terme de synesthésie, qui désigne un trouble de la perception associant différents sens entre eux (on va voir un son, entendre une caresse, etc.) ? En quoi pourrait-on dire qu'**Aérobie** est un film synesthésique ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Compétition

- Triomphe
- Le Bout de la piste
- Beach Flags
- Ce besoin d'exigence
- Adieu la chair !

Beauté du geste, du mouvement

- Hopptornet
- 5 mètres 80
- Box
- Gauche touché
- Dans la danse

Se jeter à l'eau

- Hopptornet
- Les Baleines ne savent pas nager

- Beach Flags
- Adieu la chair !
- Les Filles
- Grand bassin